



# LES MÉTIERS EN PÉNURIE

## CHAUFFEUR POIDS LOURDS

UN JOB OÙ L'ON NE S'ENNUIE JAMAIS

# « Agréable mais parfois stressant »

### Le métier est dur physiquement, Yves l'admet. Mais il n'en changerait pour rien au monde



**Yves Weusten**  
CHAUFFEUR POIDS LOURDS  
M. BONTEN S.A.

**C**haque jeudi jusqu'au dimanche 7 octobre, Journée découverte entreprises, Suprresse aux métiers en pénurie en Wallonie. Certains manquent systématiquement de travailleurs. Nous poursuivons notre série avec un chauffeur de poids lourds. Rencontre.

Yves Weusten, un souriant Liégeois de 46 ans, travaille chez M. Bonten s.a. depuis 2000. Installée à **Rube**, en plein cœur du pays de Herve, depuis sa création en 1946, l'entreprise générale de construction et menuiserie M. Bonten s.a. occupe près de 15.000 m<sup>2</sup>. Une entreprise familiale avec une solide expérience qui regroupe en son sein : construction, travaux publics, bâtiments industriels, villas privées, rénovation, développements immobiliers et menuiserie.

« Je suis chauffeur et terrassier. Je réalise le trou avec une pelle hydraulique avant la construction de la maison. Mais je fais aussi de

l'égouttage, du placement de ciment, de bordures... C'est un domaine fort étendu ! » Yves n'est donc pas seulement chauffeur poids lourds. « Je fais beaucoup de choses sur une journée. Et c'est ça que j'aime vraiment bien. Et puis, être à l'extérieur est aussi quelque chose qui me plaît énormément. »

Yves Weusten a fait ses études secondaires à l'Institut Saint-Joseph de Visé comme tourneur hydraulique. « En 1988, un ami m'a proposé un job d'étudiant. J'ai donc passé deux congés scolaires chez mon précédent employeur, Laschet-Taeter, à Hambourg, comme étudiant. Mais je n'avais pas de permis, donc je roulais sur site fermé et j'apprenais le métier d'opérateur grutier. J'avais 17 ans. Le métier me plaisait beaucoup. Quand j'ai terminé mes études, mon patron m'a proposé de m'engager. Et il m'a offert mon permis poids lourds, c'était 45.000 FB à l'époque. Ça m'a plu tout de suite. Je pensais que c'était ma voie et ce qui me convenait le mieux. »

### DIVERSITÉ

« Mon métier est varié et passionnant. J'ai appris beaucoup de choses chez Bonten aussi. Pas au niveau de la route mais au niveau du bâtiment. Chez Laschet-Taeter, où je suis resté jusqu'en 2000, je faisais essentiellement du terrassement. Chez Bonten, je touche à tout : je fais de la voirie, je pose des bordures, je fais du pavage... C'est beaucoup plus diversifié. Quand il y a un temps mort, je vais parfois un peu ma-

çonner. C'est rare mais je le fais aussi. »

« Au quotidien, mon métier est agréable s'il est bien organisé, mais il peut aussi être stressant dans les imprévus. Ma journée commence à 6h30. Je regarde mon planning avant d'aller sur un des chantiers qui m'est attri-

**« Le travail est diversifié et je n'ai jamais le temps de m'ennuyer »**

### YVES, CHAUFFEUR

bué. Et je dois veiller à prendre les bons matériaux avant de démailler. Ça peut me prendre 15 minutes ou 1 heure. Je préfère le faire le matin. Parce que, parfois, la veille, je reviens de loin et il est parfois 19h ou 20h et je suis fatigué de ma journée. Quand j'ai atteint mon chantier, je décharge mon camion et puis, j'entame mon travail sur une pelle mécanique ou les voitures. Je transporte des machines de chantier et des matériaux de construction. Les trajets sont pour la plupart régionaux. Mais je vais parfois dans le Brabant wallon. »

Comme tous les métiers, chauffeur poids lourds a ses avantages et ses inconvénients. « Le travail doit se faire dans les conditions climatiques parfois difficiles : pluie, neige et canicule. C'est un métier qui est dur. Physiquement, on le ressent. Je suis ré-



Yves monte dans son camion. Impatient de voir ce que lui réserve la journée. © Freddy Hauqustaïne

gulièrement des séances d'ostéopathie et de kiné. »

« Ce que j'aime, c'est démarrer la journée de travail tôt le matin et voudrait changer de métier. Parce qu'il me plaît trop. Je m'adapte aux exigences des chantiers. Ce que je préfère, c'est suis un passionné. Je suis fier de ce que je réalise. »

voir le résultat final. » Pour rien au monde, Yves Weusten ne voudrait changer de métier. « Parce qu'il me plaît trop. Je suis un passionné. Je suis fier de ce que je réalise. »

NICOLAS DEWAELEHENS